

Volley-ball

Dans les bagages du Lausanne UC, qui est parti au pays des merveilles

Les joueurs du club vaudois ont pris le train en direction du Trentin, pour y jouer leur match retour des 16^{es} de finale de la Coupe CEV

Robin Carrel
de Lausanne à Trente

Ce n'est pas tous les jours qu'on affronte le champion du monde des clubs. Mais comme l'équipe sacrée en Suisse la saison dernière n'a pas de quoi affréter son propre charter pour le Trentin, c'est le train qui a été choisi pour traverser la Suisse puis un bout de l'Italie, en vue du match de ce jeudi à 20 h 30 au PalaTrento (aller 0-3). Récit comme si vous étiez dans les bagages des Lausannois.

Lausanne, 8 h 00

Nous partîmes à dix-huit. Rendez-vous a été donné à la gare de Lausanne et presque tout le monde est là à l'heure dite. «C'est une équipe de sport, mais je ne sais pas lequel, s'exclame une dame, dans le hall. Ce qui est sûr, c'est



Adrien Prével et les joueurs du LUC affronteront ce jeudi soir les Italiens de Trentino, champion du monde des clubs. ROBIN CARREL

qu'ils sont grands!» Les joueurs et le staff prennent place dans le wagon N°6, direction Vérone. «Il n'y a pas de sièges réservés», assure Pierre-André Leuenberger, président du club. Alors on se met où on peut... Jusqu'au moment où le G.O. de l'expédition se rend compte que deux feuilles de son enveloppe des CFF étaient restées collées.

Un jeu de cartes est sorti, les iPad et les ordinateurs portables aussi. Après avoir revu le match aller et engouffré quelques pains au chocolat, les films et les séries reprennent le dessus.

Milan, 11 h 50

L'EuroCity pour Venise a son quart d'heure de retard habituel. Du coup, pas le temps pour les joueurs de se dégourdir les jambes à Milano Centrale.

C'est l'heure du dîner, on est loin du combo pâtes-escalope de dinde «réglementaire» pour les sportifs de haut niveau. On sort les Tupperware et les sandwiches, emballés dans du papier d'alu. «Ça fait quand même très course d'école. Ta maman t'a mis une pomme dans ton sac?» entend-on à quelques sièges de là.

De nombreux voyageurs descendent, puis d'autres montent dans notre rame. Le président semble toujours dans le dur au niveau des sièges que sa troupe doit occuper. En fait, il ne s'était pas trompé de sièges. Il s'était juste embrouillé dans le numéro de wagon. Dans un peu moins de deux heures, ce sera Vérone et le changement de train, celui qui va en direction de Bolzano.

Mattarello, 15 h 15

Pas né de la dernière pluie, Pierre-André Leuenberger a réservé un hôtel loin de toutes tentations. Le centre-ville de Trente est à 7 kilomètres. Même avec des jambes de volleyeurs, ça fait loin. «Mais si tu prends le bus N° 8 qui passe juste devant l'hôtel, tu y es en douze minutes», contre-t-il. Il faut dire que samedi prochain, déjà, le LUC recevra Nâfels en championnat à Dorigny, une partie au moins aussi importante que ce match retour dont le sort semble joué d'avance. Ça plaisante tout de même dans le bus prêté par l'AC Trento, le club de foot local, qui bataille en Serie D. Le coach Massimiliano Giaccardi n'est de loin pas le dernier pour envoyer une blague. L'équipe arrivée à l'hôtel sis dans la bourgade de

Mattarello, les paires se forment pour remplir les chambres doubles. Au vu de la taille des lits, le géant du LUC David-Patrick Feughou (2,05 m) va dépasser d'un bon bout... «Du coup, je dois dormir en diagonale, rigole le Camerounais. Pourtant, d'habitude, cette chaîne d'hôtels propose les lits les plus grands. Mais pas là, alors on s'adapte.»

Trente, 19 h 05

Arrivée à la BLM Group Arena. La salle de quelque 4400 places est un vrai écrin dédié au volley-ball. Les joueurs ont des étoiles dans les yeux. Place aux stories Instagram. «Ça fait rêver», apprécie Adrien Prével. On lui demande si ça change un peu d'un déplacement à Schönenwerd et il rigole. «Bon, ils ont une jolie salle là-bas aussi, hein. Mais c'est vrai que c'est autre chose!» Ce jeudi soir, l'endroit fera peut-être le plein pour fêter les nouveaux champions du monde des clubs, sacrés le week-end dernier en Pologne. Le LUC, lui, fera le maximum pour déranger la bête. «Si je peux forcer Angelo Lorenzetti (*ndlr: le mythique coach adverse, son mentor*) à prendre un ou deux temps morts, ça ne serait pas mal», rigole l'entraîneur lausannois.

Un nouveau record pour Federer

Tennis
Le Bâlois figure dans le top 100 du classement ATP depuis 1000 semaines consécutives

Roger Federer cumule les records depuis des années sur le circuit, et il vient d'en ajouter un nouveau cette semaine. Il est en effet devenu le seul joueur à évoluer pendant mille semaines consécutives dans le top 100 du classement ATP, dans une incroyable série qui s'étend sur dix-neuf années. Il faut remonter au 4 octobre 1999 pour voir le Bâlois hors du top 100: il pointait alors au 106^e rang cette semaine-là.

Fait encore plus impressionnant: il n'a pas quitté le top 20 depuis 2001 et, sur ces dix-neuf années dans le top 100, Federer en a passé quatorze avec une place dans le top 3 en fin de saison.

Son dauphin, l'Américain Jimmy Connors, ne cumule «que» 888 semaines tandis que l'Espagnol Feliciano López occupe le 3^e rang (857). Rafael Nadal, le grand rival de Federer, pointe à la 5^e place de ce classement (816).

Le record absolu de semaines passées en carrière dans le top 100 est toutefois détenu par Andre Agassi (1019). Le Bâlois (ATP 3) va probablement dépasser l'Américain en 2019 pour ajouter un nouveau record à son impressionnant palmarès. **Sport-Center**

PUBLICITÉ

24heures

Partenaire média



NOUVEAU!
SHOP.LAUSANNE-SPORT.CH



CODE PROMO 24HEURES -10% SUR VOS CADEAUX DE NOËL!